

Vins fins

Table listing wine prices for various types like 'sup.', 'vieux', 'la bout.', etc.

Meilleurs fines

Table listing wine prices for 'champagne', 'nique', etc.

SCO RIBES, à Bulle.

Serie du Midi

BULLE

Veuve CURRAT

Dis, gâteaux au fromage; dis, choucroute et wienerlis; dis, tripes; dis, anchois, civet.

de premier choix.

ON-RESTAURANT.

Meilleurs CAFÉS

toujours fraîchement... Louis Treyvaud... Grand'Rue, Bulle.

age à la machine.

Guêtres — Brassières... Marie Pasquier, Léon, rue de la Promenade.

erie, Faïence,

porcelaine.

ion exceptionnelle

k très réduits.

RRAS, Fers, Bulle.

ARICES

ÈRES - PHLÉBITES

es, jambes ouvertes

ISON ASSURÉE

par lo

ariqueux 1 fr. la boîte

avec la

antixariq. 1.50 le pot.

Vente exclusive :

KNHABER droguiste

diploômé

la Tour-Maitresse, Genève.

louer :

de 8 pièces.

M. Oscar DUPAQUIER, La

remettre

centre des affaires, ancien

urant avec 20 chambres

nf; billard, salle de sociétés,

e fribourgeoise. La location

paie tous les frais. Appni de

'adresser Emmet, 24 rue

Genève. 1742

anti fromager.

ide, pour tout de suite, un

fort, de 18 à 20 ans comme

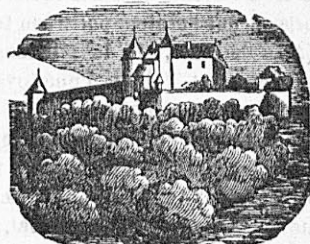
omager; si possible exempt

raire. S'adresser à la Fro-

brévine (Cton de Nenschâtel.)



LA GRUYÈRE



JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : "L'ÉCHO LITTÉRAIRE."

Imprimerie et Administration : Rue du Tir 131, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 5⁵⁵ 10⁰⁰ 2⁵⁵ 5⁰⁵ 8⁰⁰ — BULLE, arr. 8⁵⁵ 12¹⁵ 4²⁵ 8²² 10⁵²

ABONNEMENTS

Suisse . . 1 an, Fr. 4.50
. . . 6 mois, 2.50
Etranger . 1 an, 9.—
. . . 6 mois, 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

ANNONCES

District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. Réclames: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, Grand'rue 29, à Bulle, ou à l'Impr. de La Gruyère.

BULLE, le 8 janvier 1908.

Le Banquet des Rois.

Un froid sibérien. Le disque pâle du soleil essaye en vain de traverser l'atmosphère de brouillard glacial. Dans les rues de Bulle, quelques groupes circulent sans s'arrêter et déplorent cette température qui va sans doute retentir chez eux une grande partie de nos amis.

Vers midi, quelques campagnards arrivent, puis la belle troupe de Sorrens, tambour battant, puis l'entraînante Musique de La Tour avec la cohorte de Gruyères et de la vallée de Charmey. Cependant l'animation paraissait moins grande que d'habitude et l'on voyait relativement peu de monde.

Mais lorsqu'aux accents de la Musique de Bulle, le cortège se mit en marche, et qu'on eut vu les frileux sortir du Cercle et des cafés environnants, ce fut une surprise générale. Une longue colonne de citoyens se déployait derrière les sept drapeaux et l'on put constater avec admiration qu'elle comptait plus de 670 participants.

En comptant les Bullois qui ont aimablement cédé leurs places aux amis du dehors et sont allés dîner dans les hôtels, il a été servi plus de 700 couverts. Nul doute que par un temps plus favorable, ce chiffre ait encore été dépassé et soit arrivé à 800.

L'importance toujours plus grande du Banquet des Rois, son caractère de manifestation toujours plus grandiose, la participation réjouissante des jeunes, tout cela a une signification qui n'échappe à personne. C'est un symptôme de bon augure, le gage d'une victoire prochaine dans la Gruyère. Le sentiment de la justice et du progrès pénètre et se répand. On veut plus de démocratie, plus de sérieux dans nos administrations. L'impression d'être les derniers en Suisse pour les droits populaires devient de plus en plus pénible aux citoyens qui discutent et s'intéressent à la chose publique.

Bref, les gens sans parti-pris ouvrent les yeux et toujours plus nombreux sont ceux qui commencent à comprendre.

Nous en étions à ces réflexions réjouissantes, quand M. Jules Blanc, président du Cercle des Arts et Métiers, monta à la tribune pour inaugurer la série des discours. Il constate tout d'abord la prospérité du parti radical progressiste.

L'orateur souhaite ensuite la bienvenue à tous les assistants, aux amis de Genève, de Vaud, du Valais et entre autres, à un vieil ami du Cercle des Arts et Métiers, M. X. Folly. (Appl.)

M. Blanc salue la présence de M. le Conseiller d'Etat Weisenbach. C'est la première fois, déclare M. Blanc, que nous avons l'honneur de saluer un ma-

gistrat radical fribourgeois à ce banquet des Rois. (Appl. prol.)

M. Blanc félicite de leur assiduité les nombreux délégués radicaux de toutes les communes de la Gruyère.

L'orateur rappelle ensuite le souvenir de ceux que l'année qui vient de s'écouler a vu disparaître: MM. Dr Pégaitaz dont le dernier banquet fut une des dernières joies, Hubert Cottier, Demierre, Laurent Raffieux, J. Marchon.

Le parti radical a eu en plus la douleur de perdre son chef remarquable, Ed. Biemann, dont l'orateur, en termes émus, salue la mémoire hautement respectée. — « Je proteste, dit M. Blanc, contre les procédés d'une presse perfide qui cherche à nous faire passer pour des ingrats. » (Appl. prol.)

L'orateur examine la situation politique du canton de Fribourg qui s'annonce comme pleine de promesses pour le parti radical. M. Blanc parle de la situation financière du canton de Fribourg, et il termine son discours par des vœux pour la concorde dans le parti radical fribourgeois. (Appl. prol.)

Après le discours présidentiel, la parole est à M. Gobet, chargé de porter le toast à la patrie.

Rappelant les origines de la Confédération, l'orateur insiste sur la nécessité de progresser toujours, de poursuivre l'œuvre de ceux qui ont lutté en héros pour la liberté et la démo-

cratie. Puis, M. Gobet, qui aime ardemment la terre gruyérienne et fribourgeoise, célèbre l'idée de la Patrie dans tout ce qu'elle a de beau et de touchant.

Et pendant que l'assemblée acclame le pays aimé, pendant que résonnent les accents inoubliables du « Ranz des vaches », on sent qu'un souffle patriotique puissant anime tous les cœurs.

M. Gobet, appelé aux fonctions de major de table, annonce à la Tribune au milieu des acclamations, M. le Conseiller d'Etat Charbonnet, de Genève.

Discours de M. le conseiller d'Etat Charbonnet.

L'orateur déclare tout d'abord que, quoique nouveau venu dans la Gruyère, il est profondément attaché aux idées et aux succès du parti radical fribourgeois. (Appl. prol.)

C'est grâce à l'énergie de citoyens dont Genève s'honore, déclare M. Charbonnet, que la fleur du radicalisme s'est épanouie. C'est dans leur exemple que nous puiserons la force qui nous est nécessaire pour arriver à assurer le triomphe de nos idées libérales et progressistes. (Appl.)

L'orateur estime qu'il convient d'abandonner les questions confessionnelles et religieuses. Respectons, déclare M. Charbonnet, toutes les opinions, mais cherchons à résoudre les questions d'amélioration sociale et politique. (Appl. prol.)

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE

Comédie Nuptiale

PAR

GUY CHANTEPLEURE

— Vieilli, surtout, rectifia la jeune fille... En quatre ans, — presque cinq ! — tant de choses changent !... — On m'a dit que miss Burns était mariée... Naturellement, vous l'avez eu ?... — C'est précisément au moment de son mariage que j'ai quitté miss Burns... Elle n'avait plus besoin de moi... Un an plus tard, les mêmes circonstances m'ont séparée d'une autre jeune fille... Ce sont là les tristesses de mon métier... — Oui; mais maintenant que vous êtes près d'une vieille femme, déclara madame Cayrol avec bonté, c'est vous qui voudrez partir... pour vous marier à votre tour ! — Il y a peu de probabilités pour cela, madame, répliqua la jeune fille en souriant.

Je me sens très satisfaite de mon sort...

Elle prit la petite tasse sur la table où madame Cayrol l'avait posée, puis, saluant légèrement, elle s'éloigna.

Comme le monde est petit ! dit Mme Cayrol en s'appuyant plus confortablement dans son fauteuil... Dien sait si je m'attendais !... Il est vrai qu'Ellette ne s'est souvenue de t'avoir déjà vu qu'en te revoyant...

Julien s'était assis sur une chaise basse près de sa mère.

— Ce n'est pas étonnant... En quatre ans et changeant plusieurs fois de milieu, mademoiselle Morin a dû entendre trop de noms et voir trop de visages divers pour que sa mémoire ait pu retenir le tout... et ne soit pas livrée à un pêle-mêle de visages...

— Monsieur Marjevol... c'est un directeur de journal, n'est-ce pas ?

— Le directeur du Courrier de Paris, oui... Lui et sa femme passent une partie de l'été à Dieppe... En... 1899, je crois, miss Burns, une amie de Mme Marjevol, s'y trouvait pour une huitaine de jours, au même moment que moi... Elle avait avec elle une petite jeune fille de seize ou dix-sept ans... timide et souriante... dont elle s'occupait

d'ailleurs très peu, préférant de beaucoup à la conversation de sa compagne le flirt de ses admirateurs...

— Dont tu étais, Majesté du boston !

— Dont je n'étais pas... je bostonnais avec miss Burns... sans plus !... Quant à la petite jeune fille timide et souriante qui regardait bostonner, c'était Mlle Morin.

— Oui... elle a commencé bien tôt l'apprentissage de la vie, la pauvre Ellette ! soupira Mme Cayrol. Son père, un professeur du lycée de Dijon, — fort distingué, paraît-il, et tout jeune encore, — était atteint d'une maladie de la moelle épinière... Obligé, en pleine carrière, de renoncer à l'enseignement, comme d'ailleurs à tout travail, veuf, pauvre, avec, pour tout espoir, la solution problématique d'un procès qu'il avait engagé — sans autres armes que son bon droit ! — contre les héritiers d'un ami auquel il avait naïvement confié sa petite fortune... il avait dû se retirer dans une espèce de maison de santé et se résigner à ce que, pour payer sa pension, sa fille cherchât une place d'institutrice... Elle n'avait pas seize ans !...

— Pauvre petite ! murmura Julien... Est-

ce de son père qu'elle est en deuil ?

— O'est de son père, oui... il est mort l'année dernière... Ma vieille Anfrey m'avait demandé ses invalides... Ellette, qui m'avait été très recommandée par un couvent de Dijon, venait à peine d'entrer chez moi... un matin, une lettre arrive ; M. Morin se sentait plus malade, il désirait voir sa fille... Mais je t'ai écrit cela...

Le jour baissait. Mme Cayrol ne remarqua pas que, saisi par le rapprochement funèbre qui s'imposait à son esprit inquiet, Julien avait pâli...

— Je ne crois pas, mère... Je ne me rappelle pas...

— Tu as oublié... Ces choses-là n'arrêtent guère la pensée, quand on ne connaît pas les gens qu'elles frappent... Tu te seras dit : « Comme c'est ennuyeux pour maman ! » Et voilà tout !...

— C'est vrai, murmura Julien, c'est vrai... on ne pense pas... on est égoïste...

— Moi, j'ai été un peu ennuyée aussi, tu sais, reprit Mme Cayrol... Seulement, je voyais cette pauvre enfant qui pleurait tout doucement en s'excusant de me demander si vite un congé... et en me priant de ne pas

C'est à l'avenir du parti radical fribourgeois que l'orateur porte son toast. (A sa descente, de la tribune, M. Charbonnet est l'objet d'une ovation enthousiaste et prolongée.)

M. Gobet donne ensuite lecture des lettres d'excuses de MM. Valliet, vice-président de l'Association démocratique de Lausanne, A. Lachenal, député au Conseil des Etats, Lindmeyer, Liechi, député, Couchepin, conseiller d'Etat de Sion, Ritzchel, conseiller national, Forestier, Defago, de Monthey, Dinichert, conseiller national, Lutz, député, Germond, H. et V. Perrier, de Vevey, et d'un groupe de fribourgeois à Montreux.

Discours de M. le Conseiller d'Etat Weissenbach.

M. le Conseiller d'Etat Weissenbach est l'objet d'une manifestation imposante lorsqu'il monte à la tribune.

L'orateur se félicite de constater et de saluer le patriotisme et le libéralisme des radicaux de la Gruyère. (Bravos.)

« Nous devons, dit M. Weissenbach, pousser au développement chez nous des notions démocratiques. Je ne mentionnerai aujourd'hui que le referendum financier, la nomination par le peuple de certains hauts fonctionnaires et certaines incompatibilités. (Appl.)

Il faut ajouter, dit M. Weissenbach, que nous puissions exercer notre contrôle dans les affaires du pays. (Appl.) C'est pourquoi nous lutterons toujours avec vigueur ». (Bravos.)

L'orateur, longuement acclamé, porte son toast au parti radical fribourgeois. (Appl. prol. et ovations enthousiastes.)

M. Gobet remercie M. le Conseiller d'Etat Weissenbach de son discours et lui souhaite de revenir prochainement accompagné de trois collègues radicaux. (Rires et longs appl.)

M. Moosbrugger, avocat à Genève, monte à la Tribune et apporte des salutations amicales et cordiales du Cercle du Faubourg de Genève, dont il est président. « Vous savez, dit-il, avec quelle sympathie nous suivons vos luttes pour le triomphe des idées libérales. Nombreux sont les amis genevois qui m'ont aujourd'hui accompagné à Belle pour appuyer mes paroles; nombreux sont aussi vos compatriotes, fixés sur la terre de Genève, qui sont venus, en ce jour, témoigner leur attachement à leur canton d'origine. »

L'orateur salue spécialement M. Antonin Weissenbach et rappelle la mémoire d'Ed. Bielmann.

la remplacer trop vite... Aussitôt que son père serait mieux, — dans quelques jours, — elle reviendrait... Tu t'imagines bien que je lui ai dit de rester près de son père tant qu'il aurait besoin d'elle... Mais hélas! moins de trois semaines après, elle était de retour... en grand deuil.

— Pauvre petite! répéta encore Julien... Et elle est seule au monde?

— Toute seule... Je me souviens; elle m'a dit: « Permettez-moi de vous aimer, madame... et de vous soigner... d'être un peu à vous, tant qu'il vous plaira de me garder... C'est si triste de n'être plus à personne! » Alors, tu comprends, je lui ai ouvert mes deux bras... et aussi mon cœur... La bonne mère Marie des Anges qui la connaît et qui l'estime autant qu'elle l'aime, n'a rien ex-

Laissant de côté la question financière, où le diable y perdrait son latin, pour ne parler que du renouveau auquel il assiste, l'orateur salue l'éclosion du nouvel organe libéral radical fribourgeois avec son programme magistralement exposé. Pour juger de l'importance de cet événement il n'y a qu'à lire les feuilles advenues. Jamais elle n'ont étalé plus de perfidie, plus d'ignominie et, permettez-moi l'expression, plus d'imbécillité. Elles en ont été réduites à un moyen qu'un esprit équilibré ne peut concevoir: les lettres d'un radical à la Liberté.

Quel est ce radical, s'écrie M. Moosbrugger? — C'est M. Python, et si ce n'est pas lui, c'est son proche, et si ce n'est pas un de ces proches, c'est en tout cas un de ses ânes. Car on sait qu'il n'en manque pas autour de lui. (Rires et appl. prol.)

M. Moosbrugger termine en adressant ses félicitations à M. Gross, rédacteur du nouveau journal, *L'Indépendant*, auquel tout fait présager un heureux avenir et salue l'aube qui se lève derrière nos hautes montagnes. Il boit au triomphe prochain des idées progressistes et démocratiques dans notre canton! (Longs applaudissements.) (A suivre.)

NOUVELLES SUISSES

A la montagne: Les victimes de l'Alpe. — En 1907, il y a eu 75 accidents mortels sur les Alpes. Le plus grand nombre s'est produit dans les Alpes centrales. 14 morts sont dues à la passion des fleurs alpines. Les accidents graves sont au nombre de 150.

— On donne, à Brigue, les détails suivants sur l'accident de montagne qui a coûté la vie au touriste anglais Frank Bergne, de Londres:

Quatre Anglais, qui voulaient se rendre de Saas-Fee à St-Nicolas par le col de Ried, étaient partis le jour de l'an à midi, dans l'intention d'aller passer la nuit dans la cabane des Mischabel. Ils étaient accompagnés de quatre guides. Arrivés dans les rochers, on s'attacha à la corde, sauf Frank Bergne, qui voulait marcher seul à l'arrière de la colonne. Tout à coup, il glissa sur la pente rapide et tomba au bas d'une paroi sans prononcer un mot ni pousser un cri. Les recherches furent immédiatement entreprises, mais ce n'est que vendredi que l'on retrouva le corps au bas des rochers. La mort a dû être instantanée.

M. Bergne était un habitué de la

géré... C'est une petite perfection que cette Ellette!... Nous nous entendons à merveille. Elle n'a plus de père, la pauvre enfant... et moi, méchant garçon, je n'ai plus que très peu de fils...

— Oh maman!

Les lèvres de Julien s'appuyèrent silencieusement sur les mains de sa mère.

— Tu n'es pas jaloux, j'espère?

— Non, maman, je ne suis pas jaloux... seulement, je souffre de t'avoir si longtemps délaissée, murmura le jeune homme.

Elle lui prit la tête à deux mains et l'embrassa au front, puis, tout bas, avec une tendresse infinie:

— Nous allons rattraper le temps perdu! dit-elle.

(A suivre.)

vallée de Saas, qu'il connaissait fort bien.

Berne. — Un triste accident s'est produit vendredi à Cormoret.

Un groupe d'enfants se logeait lorsque l'un d'eux, âgé de 7 ans, arriva vers la ligne du chemin de fer au moment du passage d'un train de marchandises, ne put retenir sa luge et alla donner contre la locomotive. Le pauvre petit a été tué sur le coup.

— Accident. — Un terrible accident est venu attrister la soirée du 1^{er} janvier, à Linsberg. Un ouvrier de la fabrique de ciment, M. David Bohrer, était en train de traverser la ligne avec sa cœur, au moment où arrivait l'express de Bâle-Genève, vers 7 h. 1/4. Les barrières, paraît-il, n'étaient pas fermées et le malheureux n'aperçut pas le train qui arrivait à toute vitesse. Il était âgé d'environ 60 ans, d'origine soleuroise. Il a été traîné sur un long parcours et son cadavre était horriblement mutilé. Un pied a été enlevé et la tête écrasée.

Le garde-barrière Tennat a été arrêté. Il paraît qu'il s'était endormi dans sa guérite. Il a opposé une certaine résistance et doit être emmené de force.

Zurich. — Il y a eu à Zurich, en 1907, 2195 naissances de plus que de décès. Le nombre des décès d'enfants a sensiblement diminué. On attribue ce fait à la rigueur avec laquelle est exercé le contrôle sur les pouponnières et les particuliers qui prennent en pension des nourrissons.

— On signale de Zurich le passage de nombreux trains convoyant vers Vienne des émigrants hongrois, slovènes, roumains, etc., retour d'Amérique, d'où la crise les a fait rentrer au pays.

Bâle. — Dévoré par les rats. — Mercredi dernier succombait à Binningen (Bâle-Campagne) un jeune homme de vingt-huit ans, dont tous les membres de la famille sont plus ou moins tarés intellectuellement. Au lieu d'aviser les autorités du décès, les proches du mort déposèrent le cadavre, vêtu de sa seule chemise, sous le toit et ne s'en occupèrent plus. Comme on ne voyait plus le disparu aux alentours, des recherches furent faites dans la maison. On retrouva bientôt le corps, étendu sur le plancher et dans un état impossible à décrire, rongé par places, les yeux absents. Interrogés, les parents inconscients répondirent laconiquement que leur enfant avait dû être dévoré par les souris et les rats. On ne put en tirer davantage. Une expertise a été ordonnée.

St-Gall. — Encore un assassinat. — On a découvert dimanche à Ellighausen le cadavre de la veuve Ludwig, âgée de 60 ans, qui a été assassinée dans sa maison. On n'a aucune trace des assassins, qui ont emporté les économies de la victime.

Grisons. — Les altesses. — Le prince impérial d'Allemagne, sa femme et une suite de sept personnes sont arrivés samedi à St-Moritz. Ils sont descendus à l'hôtel de l'Engadiner Kulm.

On attend l'arrivée du prince héritier de Danemark et de sa femme, partis samedi de Copenhague pour St-Moritz.

Tessin. — Vu le renchérissement du papier et des frais d'impression, tous les journaux du canton ont élevé simultanément le prix de l'abonnement.

Vaud. — Suicide d'un assassin. — Le garde de police Favez, l'assassin du fermier Bovay, de Penthéraz, s'est pendu dans la prison d'Echallens aux gonds de la porte de sa cellule avec une corde qu'il avait faite avec une corde qu'il avait faite avec son toilette et un morceau de son drap.

AL'ÉTRANGER

France. — Le testament de Mme Adolphe de Rothschild. — On vient d'ouvrir le testament de la baronne de Rothschild. La baronne Adolphe de Rothschild laisse au Refuge de Pléssis-Piquet la somme 1 million de francs; au comité du Refuge de l'enfance à Neuilly, la somme de 300,000 francs; au comité des Fiancés indigents la somme de 50,000 francs; au comité du « Home », œuvre des dames infirmières et garde-malades, la somme de 500,000 francs; au comité israélite de bienfaisance à Paris la somme de 2,000,000 francs; au comité de l'Allaitement maternel 1,000,000 de francs; au comité du Refuge pour femmes enceintes 500,000 francs; au comité de la Société pour les libérées de Saint-Lazare 500,000 francs; au comité de l'œuvre de l'Assistance par le travail 1,000,000 francs, etc.

D'autre part, la baronne Adolphe de Rothschild, qui habitait une partie de l'année son château du Pavillon-de-Pregny, lègue à l'hospice général de Genève 100,000 fr., au bureau de bienfaisance de Genève 100,000 fr., aux Cuisines scolaires de Genève 25,000 fr. et au dispensaire pour les tuberculeux de Genève 20,000 francs, au chef d'une maison de banque genevoise pour les répartir entre les indigents de la communauté israélite, l'hospice des convalescents, les indigents de Pregny, Bellevue et Grand-Sacconex 150,000 fr.

La baronne Adolphe de Rothschild institue comme légataire universel son frère, qu'elle charge d'acquitter ces différents legs s'élevant à 8 millions de francs.

— Skis suisses vainqueurs. — On maade de Chamonix, le 5 janvier:

Les courses de skis, favorisées par un temps superbe, continuent. L'enthousiasme a été porté à son comble, après les merveilleux sauts norwégiens, amateurs et soldats. Samedi matin a eu lieu la course nationale de fond et la course de vitesse militaire. Pour cette dernière, voici le classement:

Premier: Furrer, Suisse, en 15 minutes 8 secondes; 2^e, Simmen, Suisse; 3^e, Meyer, Suisse. L'après-midi, devant plus de 3000 spectateurs a eu lieu le concours de sauts prodigieux par deux et par trois. Résultat des sauts internationaux:

Premier: ges, de Char Sauts milit; 2^e, Kathy; La belle remarquée. connaisant au lieutenant aux soldats

BRÈV

— Des can des pauvres à son contenu. — Le pass Juvet à Genève. — A Lucerne menaisiers et 15 janvier.

— Sept pe en Silésie, 8 — Au larg d'un vapeur pour coule, o

— En peu mande se son gère.

— A Paris le plancher se rait.

— Angoiss ver à Brême, femme coupé

CANTO

Un vo nuit de Noël âgés, après leur rural, loraqu'ils tement un i valiser.

Le mari corps à corp la femme époux; elle gauche d'un rendre à Ne ser. Le volc été reconnu

† L'abbé Dimanche e M. l'abbé T linat de Mo de Vuissen de Fribour créer l'orp Marini avai dire que ce grande part qui était d comtesse M

GR

Le Bar Liberté. — énormément rendu devie et plus... in Elle se pour ridicu elle a été main de ma tastique cor naturellem fier mot.

De plus,

nd l'arrivée du prince héri-
nemark et de sa femme, par-
s de Copenhague pour St-

a. — Vu le renchérissement
et des frais d'impression,
urnaux du canton ont élevé
ment le prix de l'abonnement.

— Suicide d'un assassin.
de de police Favez. l'assas-
nier Bovay, de Penthéraz,
n dans la prison d'Echallens
de la porte de sa cellule
orde qu'il avait faite avec
qu'il avait faite avec son
un morceau de son drap.

ÉTRANGER

e. — Le testament de Mme
e Rothschild. — On vient
testament de la baronne de
. La baronne Adolphe de
laisse au Refuge de Plenis-
omme 1 million de francs;
du Refuge de l'enfance à
somme de 300,000 francs;
des Fiancés indigents la
50,000 francs; au comité
e », œuvre des dames infir-
garde-malades, la somme de
francs; au comité israélite de
ce à Paris la somme de
francs; au comité de l'Allai-
nternel 1,000,000 de francs;
du Refuge pour femmes en-
0,000 francs; au comité de
pour les libérées de Saint-
0,000 francs; au comité de
l'Assistance par le travail
francs, etc.

part, la baronne Adolphe
hild, qui habitait une partie
son château du Pavillon-de-
gue à l'hospice général de
00,000 fr., au bureau de
ce de Genève 100,000 fr.,
nes scolaires de Genève
et au dispensaire pour les
x de Genève 20,000 francs,
une maison de banque gene-
les répartir entre les indi-
a communauté israélite, l'ho-
convalescents, les indigents
Bellevue et Grand-Saccon-
00 fr.

onne Adolphe de Rothechild
comme légataire universel son
elle charge d'acquitter ces
legs s'élevant à 8 millions

suisses vainqueurs. — On
Chamonix, le 5 janvier :

ourses de skis, favorisées par
superbe, continuent. L'en-
e a été porté à son comble,
merveilleux sauts norvégiens,
et soldats.

atin a eu lieu la course na-
fond et la course de vitesse
Pour cette dernière, voici le

t :
: Furrer, Suisse, en 15 mi-
secondes; 2°, Simmen, Suisse;
Suisse. L'après-midi, devant
000 spectateurs a eu lieu le
de sauts prodigieux par deux
is. Résultat des sauts inter-

:

Premier : O. Hug; 2°, Couttet, Geor-
ges, de Chamonix; 3°, Heller, Suisse.
Sauts militaires : 1°, Meyer, Suisse;
2°, Kathy; 3°, Farrer.

La belle tenue des Suisses a été très
remarquée. La ville de Chamonix re-
connaisante offre une médaille d'or
au lieutenant et une médaille d'argent
aux soldats suisses.

BRÈVES NOUVELLES

— Suisse —

— Des cambrioleurs ont fracturé le tron-
des pauvres à l'église de Boncourt et volé
son contenu.

— Le passif de la Banque d'Everstag et
Juvet à Genève est évalué à 1,830,000 fr.

— A Lucerne, conflit entre les ouvriers
menaisiers et patrons. Le travail cessera le
15 janvier.

— Etranger —

— Sept personnes sont mortes de froid
en Silésie, 8 en Belgique, 2 à Toulon.

— Au large d'Onessans, les chaudières
d'un vapeur argentin font explosion. Le va-
peur coule, on sauve l'équipage.

— En peu de temps, 187 déserteurs alle-
mands se sont engagés dans la légion étran-
gère.

— A Paris, l'ivrogne Delporte écrase sur
le plancher son petit enfant, parce qu'il pleu-
rait.

— Angoissant mystère; on vient de trou-
ver à Brême, dans une fosse, le corps d'une
femme coupée en morceaux.

CANTON DE FRIBOURG

Un voleur mordant. — La
nuit de Noël, à Portalban, deux époux
âgés, après avoir fait la tournée de
leur rural, s'apprêtaient à réveillonner,
lorsqu'ils trouvèrent dans leur appa-
tement un individu en train de les dé-
valiser.

Le mari, âgé de 70 ans, se prit
corps à corps avec le larron, tandis que
la femme cherchait à défendre son
époux; elle se fit mordre à la main
gauche d'une telle façon qu'elle dut se
rendre à Neuchâtel pour se faire pan-
ser. Le voleur, un repris de justice, a
été reconnu et mis en lieu sûr.

† L'abbé Eugène Torche. —
Dimanche est décédé, à l'âge de 64 ans,
M. l'abbé Torche, directeur de l'orpheli-
nat de Montet. Après avoir été curé
de Vuissens et professeur au collège
de Fribourg, le défunt fut appelé à
créer l'orphelinat pour lequel Mlle
Marini avait légué 250,000 fr. Il faut
dire que cette œuvre est aussi due en
grande partie à la cœur de M. Torche,
qui était dame de compagnie chez la
comtesse Marini.

GRUYERE

Le Banquet des Rois et La
Liberté. — La Liberté s'intéresse
énormément à cette fête, et son compte-
rendu devient chaque année plus long
et plus... inexact.

Elle se dépense en efforts inouïs
pour ridiculiser cette assemblée où
elle a été elle-même ridiculisée de
main de maître à propos de son fan-
tastique correspondant radical. Elle a
naturellement bien soin de n'en souf-
fler mot.

De plus, elle n'a vu que 600 partici-

pants alors qu'il y en avait 700. Nous
comprenons que ce succès ne soit pas
fait pour la réjouir comme le plaisir
que nous cause son dépit mal voilé, et
lui pardonnons volontiers son compte-
rendu fantaisiste.

Rien de risible comme la peine
qu'elle se donne pour atténuer la por-
tée du discours de M. Weissenbach,
conseiller d'Etat, et n'en choisir qu'une
phrase, à laquelle du reste tout citoyen
raisonnable ne peut que souscrire en-
tièrement.

Hors du Fribourgeois pas de
salut. — Le Fribourgeois nous as-
sure qu'il n'y aura aucune faveur dans
l'autre monde pour les radicaux et
aucun succès politique dans ce monde.

Bigre! Si on nous avait dit cela plus
tôt, nous nous serions aussitôt faits fri-
bourgeoisistes, puisque c'est un des
seuls moyens d'être favorisé dans l'au-
tre monde!

† François Mossu. — Diman-
che, a eu lieu à Broc l'enterrement
de M. François Mossu, père de M.
Mossu, syndic, décédé à l'âge de 82
ans.

Le défunt, qui était d'une constitu-
tion robuste, fut très peu longtemps
malade.

Une grande participation aux fu-
néraillies prouvait la sympathie de la
population.

Glissez patins. — Patineurs et
patineuses aux pieds légers s'en don-
nent à cœur joie. Dimanche et lundi, à
la patinoire de Bulle, il y avait une
affluence considérable.

Il faut reconnaître que le comité
ne néglige rien, dès qu'il s'agit d'amé-
liorations: buvette plus confortable,
glace toujours mieux soignée, lumière
à foison, etc.

Tout le monde n'a pas le temps et
les moyens de s'offrir du ski. Heureu-
sement, il nous reste le patinage bien-
faisant.

Courses vertigineuses. —
C'est l'époque où, grâce à la neige, on
descend de la montagne le bois et le
foin. Ce transport se fait souvent dans
des pentes excessivement rapides, où
l'homme file sur sa luge avec une vi-
tesse parfois effrayante.

Cela ne va pas sans quelques acci-
dents. Ainsi, dernièrement, près d'Al-
beuve, un homme s'est assez grave-
ment contusionné au genou.

Voilà une distraction toute trouvée
pour ceux qui aiment les sports vio-
lents et pleins d'émotions. Cela vaut
bien la luge et le ski et nos mon-
tagards ne verraient aucun inconvé-
nient à ce que ces messieurs les
sportsmans se chargent de cette rude
besogne. On ne tarderait pas à voir
s'instituer des concours et des prix à
tel point qu'on n'aurait bientôt pas
assez de bois et de foin à descendre.

Le froid en Europe.

La vague de froid qui a passé sur
une partie de l'Europe a causé un
grand nombre d'accidents. On signale
d'un peu partout des décès dus au
brueque refroidissement de la tempé-
rature. Les cas de congestion, suivis

de mort, se comptent par centaines.
Tantôt les personnes ont été surprises
chez elles, tantôt au dehors. Le froid
a été très vif dans toute la France,
descendant jusqu'à 15° au-dessous de
zéro dans l'est, à Belfort notamment.

En Belgique, le froid a provoqué
une véritable perturbation dans le ser-
vice des chemins de fer belges. Tous
les canaux sont pris par la gelée et la
navigation y est interrompue. Dans
toutes les villes on signale de nom-
breuses victimes du froid. L'observa-
toire d'Uccle a enregistré — 14°.

A Francfort, la température a baissé
à — 16° et à Berlin à 27° centigrad.s.

En Galicie, toutes les écoles sont
fermées. Le thermomètre marque 25°
au dessous de zéro. A Vienne, il y a
eu 30° de froid.

En Angleterre, on patine partout.
On a relevé déjà six accidents mortels
dus à des ruptures de glace. A Barret,
dans la banlieue de Londres, un jeune
homme s'est suicidé sur le champ de
patinage, d'un coup de revolver, au
milieu de la foule.

Un météorologiste de Saint-Péters-
bourg écrit qu'un cyclone amènera sur
toute l'Europe et sur l'Angleterre un
temps sec et très froid qui durera jus-
qu'au 19 janvier. A cette date, un cy-
clone règnera sur la Scandinavie, le
nord de l'Angleterre, l'Allemagne et
déterminera un temps venteux, plu-
vieux et nuageux. Du 21 au 22, la
température s'améliorera, mais en-
suite le froid reprendra jusqu'au 27.
A ce moment, un autre cyclone ramè-
nera le vent, la pluie et la neige.

A Breslau, un domestique de ferme
conduisait sur son char sa femme et
ses deux enfants. Arrivé à destination,
il voulut faire descendre les enfants
de la voiture, mais il les trouva morts
de froid.

On annonce d'autre part que sept
personnes sont mortes de froid en Si-
lésie.

Les familles PICHONNAZ et
THALMANN remercient sincè-
rement toutes les personnes qui
leur ont témoigné leur sympathie
dans le grand deuil qui vient de
les frapper par la mort de leur
chère et regrettée mère
MADAME
Delphine PICHONNAZ.

On offre à vendre

à très bas prix une grange à déplacer,
en parfait état, pouvant contenir 5 à 6 piè-
ces de gros bétail et le fourrage nécessaire.
On vendrait de même une quantité de plan-
ches de cerisier, une partie bien sèche, une
partie demi sèche.
S'adresser au bureau du journal.

Vente de bois.

Mardi 14 janvier, dans la forêt
cantonale de Bouleyres, vente publique
de 500 billons, 20 carrons, 100 stères sapin,
25 stères hêtre, 1 bille chêne, 20 poteaux
chêne et 70 tas de branches.
Rendez-vous, à 9 h., devant la ferme
Yerly.
L'Inspecteur forestier
de la Gruyère.

Une jeune fille

sachant bien cuire cherche place pour
tout faire.
S'adresser au bureau du journal.

Choucroûte

chez Jean ZAUGG, maison Paul
EGGER, rue de la Condémine, Bulle.

On prendrait

6 génisses en hivernage.
bons soins assurés.
S'adresser à Joseph BRAILLARD, à
St-Martin (Veveysse).

La fabrique de bâches

Alphonse WEILL
à LA CHAUX-DE-FONDS

bureaux : 7, rue du Parc, 7
informe son honorable clientèle qu'elle
n'a jamais eu de voyageur du
nom de DUTOIT.

Elle profite de l'occasion pour rappeler à
sa clientèle qu'aucun de ces voyageurs n'a
mandat pour faire des encaissements.
Prière pour toutes correspondances de
bien noter l'adresse. [N 5130 O

Mises d'immeubles.

L'Office des faillites de la Gruyère vendra
en mises publiques, le mercredi 15
janvier 1908, dès 2 heures du jour, à
la salle du Tribunal, Château de Bulle, les
immeubles appartenant à la masse en fail-
lite de GACHET Alexandre, négociant, à
Pringy, comprenant : habitation, boulange-
rie, magasin, écurie, bûcher, situés au cen-
tre du village de Pringy.
Prix d'estimation : 12000 fr.

A vendre :

7 à 8,000 pieds de foin et regain de 1^{re}
qualité, à consommer sur place.
S'adresser à M. Alphonse SUDAN, Châ-
teau d'Enhaut, Broc.

Brasserie du Midi

BULLE

M^{me} Veuve CURRAT

Tous les lundis, gâteaux au fromage;
jeudis, choucroûte et wienerli;
samedis, tripes;
dimanches, civet.

Vin de premier choix.

PENSION-RESTAURANT.

Les meilleurs CAFÉS

sont ceux toujours fraîchement
grillés chaque semaine.
La livre depuis 80 ct.
Café vert depuis 60 ct.
Vve Louis Treyvaud
38, Grand'Rue, Bulle.
Sur demande le café est moulu
gratuitement. [67

UN PRODUIT QUI N'A PAS

VOLE

sa réputation
toujours
grandissante
c'est bien notre
merveilleux

BONBON DES VOSGES

Aux
bourgeois
de sapins
des
Vosges.
En vente
partout.



contre
rhumes, toux,
catarrhes, etc.
Goût
agréable.

Déposé [H298X
Avis : Tout bonbon ne portant pas le mot VOSGES
entre nos initiales B. et P. est une imitation inférieure
à refuser. [89

Vente en gros : BRUGGER & PASCHE,
fabrique de confiserie, Genève.

Au concours.

La construction d'un bâtiment au village
du Pâquier est mise au concours.
Prendre connaissance des plans et condi-
tions et déposer les soumissions d'ici au
15 janvier, auprès de MORAND Edouard,
dépositaire postal, au Pâquier.

Fourrages à vendre

à consommer sur place, environ 4 à 5000
pieds de foin et regain. Vattes empla-
cements.
S'adresser à BOSSY, ferme de Charmey,
à Siviriez.

Vente de bois.

Mercredi 15 janvier 1908, à
l'Hôtel du Sauvage, à Semales, de une à qua-
tre heures du jour, il sera exposé à vendre
par mises publiques, en 57 numéros : 36 car-
rous; 207 billons; 42 1/2 stères de hêtre et
44 tas de branches.
La visite de ces bois est fixée au lundi
13 janvier; rendez-vous à 10 heures à la
grange de la Grosse Gîte, où le garde fores-
tier Currat attendra les amateurs.
Jules DUPRÉ, notaire.

Clôture définitive de la liquidation LUCIEN SCHWOB, BULLE DANS TROIS SEMAINES

Voulez-vous économiser votre argent ?

Pour cela, achetez vos **CHAUSSURES** au
Magasin Th. Sottas-Thalmann, Bulle

Maison Barras, en face du Cheval-Blanc

Favoriser la clientèle par la modicité de ses prix et la bonne qualité de la marchandise, c'est ce que veut réaliser la maison en se fournissant auprès des meilleures fabriques, en réduisant ses frais généraux au strict nécessaire et en se contentant d'un petit bénéfice.

Souliers d'hiver pour Messieurs, Dames et enfants
Réparations.

DÉGATS CAUSÉS PAR L'EAU

Propriétaires et Locataires soucieux et prudents, faites assurer vos bâtiments, vos mobiliers et vos marchandises contre les dégâts causés par les eaux provenant des conduites, robinets, réservoirs, baignoires, W. C. intérieurs, par fuites, ruptures, obstruction, gel, négligence ou malveillance de tiers. S'adresser pour la Gruyère à M. J. Seydoux fils, nég., à Bulle, ou à M. Arthur Blanc, agent général, à Fribourg, représentants de l'Union Suisse.

LA KARLSRUHE Société mutuelle d'assurance sur la vie.

Karlsruher Lebensversicherung a. G.

Capitaux assurés **734 millions** de francs.

Fortune totale **267 millions** de francs.

Tous les bénéfices pour les assurés.

Plus ample incontestabilité et non-déchéance des polices
Coassurance pour la libération des primes en cas d'invalidité.

Assurance du risque de guerre sans surprime.

Police universelle.

Représentant: **M. H. Lehmann, à Fribourg**, Maison Cimma à Péroles.

LOTERIE

du Casino-Théâtre
de la Ville de Fribourg.

Gros lot

Fr. 50,000.—

et nombreux autres lots formant un total de

Fr. 75,000.—

Billets à 1 fr.

En vente au Bureau de la loterie, rue du Tir, 6, à
Fribourg, auprès des établissements financiers du
canton et dans les principaux magasins.

Envoi contre remboursement.

Rabais aux revendeurs.

MARC

à fr. 0,80, 1.—, 1.20 et 1,50 le litre.

Cognac et Rhum

à fr. 1,50, 2.—, 3.— et 4.— le litre.

Se recommande

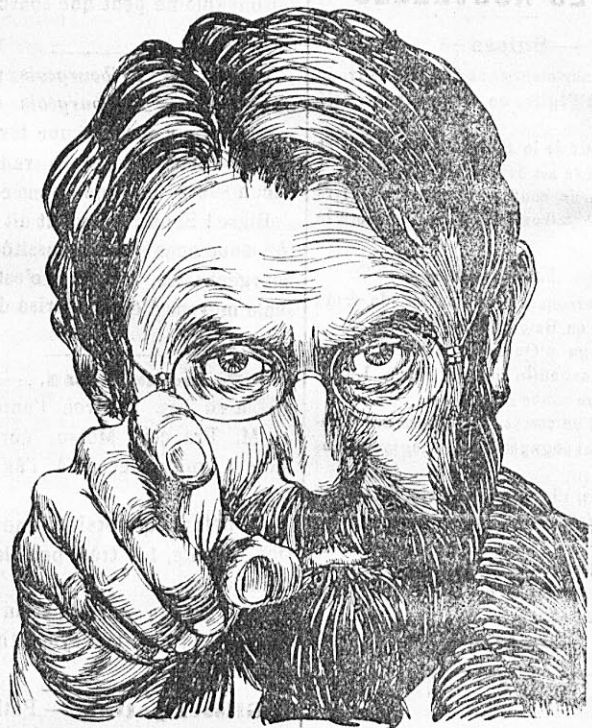
Francisco RIBES, à Bulle.

Verrerie, Faïence,
Porcelaine.

Occasion exceptionnelle

Prix très réduits.

Aug. BARRAS, Fers, Bulle.



Vous aussi je vous persuaderai,

que le café de malt de Kathreiner est la boisson quotidienne qui s'impose à l'homme moderne à cause de son genre de vie fatigant et énervant. Les propriétés bienfaisantes du « Kathreiner » et son action favorable sur la digestion en font une boisson réconfortante et rafraîchissante de tous les jours, appréciée aussi bien pendant les heures de travail que pendant les heures de repos. Par son action doucement stimulante, ainsi que par son arôme rappelant celui du café ordinaire, une qualité que les autres boissons de ce genre ne possèdent pas, le café de malt de Kathreiner représente un rafraîchissement quotidien de premier ordre et qui fait du premier déjeuner et du goûter des repas vraiment délicieux et bienfaisants.

C'est pourquoi les médecins recommandent en toute sincérité aux personnes qui sont entraînées dans le mouvement énervant de la vie moderne de laisser les boissons qui affaiblissent le cœur et irritent le système nerveux et de les remplacer par le « Kathreiner » et ce pour le plus grand profit de leur santé et de leur bien-être.

S1541V

Les Fils d'Ernest Glasson BULLE

Huiles minérales.

Huile de pieds de bœuf pour cuirs et machines.

Apprenti fromager.

On demande, pour tout de suite, un jeune homme fort, de 18 à 20 ans comme **apprenti fromager**; si possible exempt du service militaire. S'adresser à la Fromagerie de la Brévine (Oton de Neuchâtel.).

Magasins à louer.

La Direction de la Banque de l'Etat de Fribourg met en location les locaux situés au rez-de-chaussée, sous la grande salle de l'Hôtel Moderne à Bulle.

Ces locaux pourront être loués ensemble ou séparément et seront aménagés en magasins ou bureaux au gré des amateurs.

Pour traiter, s'adresser à **M. Alf. BEICHELEN**, Agent de la Banque de l'Etat, à Bulle.

On demande

de suite, **2 bons ouvriers menuisiers** chez M. Ch. RIGANTI, menuisier, à La Tour.

A louer:

un logement de 3 pièces.

S'adresser à **M. Oscar DUPAQUIER**, La Tour.

Vente de bois.

Jeudi 16 janvier, au Café de la Gare, à Bulle, de 2 à 4 heures, il sera exposé en vente par mises publiques, 127 plantes bois de charpente, abattues par l'ouragan sur la montagne des Belles-Ciernes, rière Lessoc et Grandvillard.

La visite de ces bois est fixée au **lundi 13 courant**, rendez-vous à 1 heure au chalet des Belles-Ciernes.

Jules DUPRÉ, notaire.

Vente de bois.

Forêts communales de Bulle:
Lundi 13 janvier: 550 billons, 200 carrens, 20 stères, 10 tas et 100 fascines.

Rendez-vous, 9 heures, aux **Vaux-Dessous** (Grand Crêt).

Le Secrétariat communal.

On demande

pour l'été 1908

un Fromager

pouvant conduire le train de chalet d'un troupeau de 55 à 60 vaches. — S'adresser à **Louis Masson, Veytaux-Chillon.**

A vendre:

faute d'emploi **joli traîneau** presque neuf.

S'adresser au bureau du journal.

A vendre

4 à 5 chers de marais. — S'adresser au **Café des Vernes, Pringy.**

Logements à louer

chez **Torche, La Tour.**

Schneuw...
VINGT S...
ABONN...
Suisse...
Etranger...
payable...
Prix du num...
On s'abon...
bureaux...

Bulle...
Le Bar...

Disc...
M. Glass...
dement acc...
tion des r...
l'emprunt...
< Cet acte...
roumis en q...
probation d...
emprunt ne...
qu'il se mij...
nouvel emp...
A propos...
cinq million...
protestation...
geois à eu...
ver nos épa...
lité. (Appl.)...
Quel est...
dans notre...
plaindre ce...
après nous...
Ce n'est...
nous qui av...
honore en m...
dame ce...
(Appl.)...
On nous...
geants! con...
serons irréd...
toyens fribou...
au gouverne...
L'orateur...
de M. Gross...
dant. (Appl.)

FEUILLE

Comé

GUY

A l'heure d...
demoiselle M...
manger...
La maladie...
pouvait encor...
rendait inévit...
Julien pens...
< Nous ail...
sans cesse r...
incidents de l...
sera le ton de...
l'air du passé...
et je ne risqu...
Ou, au contra...
saura rien du